



Partie ouest de Jérusalem vue depuis le haut de la citadelle de David

Va vers mes frères

par Pedro E. Carrasco, pasteur

*«Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire, Maître! Jésus lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu»
(Jn 20, 15ss).*

«Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit» (Mc 16, 7).

Comme Marie, je serais resté marqué par cette rencontre et n'aurait eu des oreilles et des yeux que pour ce jardinier unique. Je me serais prélassé, probablement, devant l'impressionnante cavité obscure du tombeau, ébahi de me savoir témoin d'un vide qui signale la place creuse où eut lieu un miracle.

Cette profession de foi, d'amour et d'espérance de mon âme ne me semble pas être que la mienne. Ma foi professe ce miracle et croit fraternellement à la vision de ces hommes et de ces femmes qui virent le Christ vivant, qui virent ses blessures, qui le virent faire du feu, préparer du pain et du poisson pour les siens, se laisser tâter par le doute des uns et adorer par la conviction profonde des autres.

Suite en page 2

Le dossier du mois

Profession et vocation: deux règnes, la cité de Dieu et la cité. Comment devenir des ministres de l'Évangile dans nos contextes, nos travaux et nos réalités quotidiennes?

Suite de la page 1



C'est ma profession de foi. Et pour cela, souvent je me tourne vers les textes, vers les espaces de notre mémoire commune de croyants, vers la sincère contemplation et la tendre confiance de la prière. Je voudrais toucher et serrer quelque chose de Dieu – énorme ingénuité sincère qu'est la mienne – entre les plis imparfaits de ma pensée, de ma conscience, de ma foi, de ce que parfois on appelle diffusément par le vocable en vogue, la spiritualité.

Jésus est là, dans le jardin. Parce qu'il est là, on pourrait croire que c'est là qu'il faut rester pour toujours. A regarder la beauté de la vision. A se réjouir à jamais de sa vie, mais dans le jardin d'un cimetière, tout près de ce tombeau qui nous dit tant de choses avec la voix creuse de son vide.

Marie veut saisir. Sa foi veut retenir. Sa joie voudrait se fixer l'endroit de sa source, le jardin.

Jésus regarde autrement. Marie ressent au fond de son âme un autre appel. Pas seulement la profession de sa foi qui est une joie qui l'inonde, mais la vocation de ne pas rester dans le jardin. Elle entend ainsi que Jésus lui donne vocation de partage. Que la vocation du croyant est aussi cette envie irréfrenable de la relation qui partage. «Ne me retiens pas... va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu» (Marc dira que les messagers invitent les disciples à retrouver Jésus en Galilée, où il les précède).

La cité de l'exercice, de la joie et de la foi est Galilée, le lieu habituel de vie de ces hommes et de ces femmes que Jésus a convoqués pour devenir une communauté de foi et une nouvelle filialité dans ces villages du nord de la Palestine.

Ma profession de foi est cette certitude interne qui souligne l'impact de la vision du Jardinier vivant au fond de mon être tout entier. Mais ce serait juste cela, juste un regard interminable de la joie de voir le Christ et de la reconnaissance de savoir que le tombeau n'est qu'un trou vide dans la pierre.

Jésus nous donne rendez-vous dans la cité des hommes et des femmes. Il n'est pas question, dans la vision du Vivant

qui fait vivre, de religiosité commémorative ou de mémoire qui nous forcerait à rester devant une forme de contemplation qui nous évacuerait du monde, vers cette spiritualité fortement jouissive qui préfère la joie de celui qui croit à la rencontre du monde qui ne croit pas ou qui croit autrement, avec des peines, avec des recherches, avec des problèmes, avec des vérités concrètes qui demandent des hommes et des femmes joyeux qui sachent ouvrir les mains pour servir les autres et pas seulement pour retenir l'objet de leur foi dans le filet légitime de la joie du miracle.

Jésus regarde la cité des hommes. La joie de Marie, ma joie et la nôtre, sont le fondement même de notre engagement dans le monde. Jésus nous fait sortir du cimetière vide vers la ville pleine, de la contemplation intimiste vers la relation qui prend des risques, de la commémoration vide vers la célébration pleine. De la profession de foi heureuse, vers la vocation de rencontre complexe.

Comme les autres, j'entends et nous entendons encore la voix du Christ jardinier de Marie qui, amplifiée par le creux du tombeau qui reste derrière, m'invite et nous invite à trouver nos frères et nos sœurs et à aller dans le lieu de nos vies habituelles, car c'est là que le Jardinier nous donne rendez-vous.

Joyeuses Pâques.

Cultes de la semaine Sainte

Jeudi 29 mars 2018 – 20h – Zurich

Culte d'institution de la cène

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Pendant qu'ils étaient à table» (Mc 14,18)

Vendredi 30 mars 2018 – 10h – Zurich

Culte du Vendredi Saint

Pasteure Verena Naegeli

Vendredi 30 mars 2018 – 10h – Winterthur

Culte du Vendredi Saint

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Beaucoup de gens lurent l'inscription sur la croix»

(Jn 19,20)

Dimanche 1er avril 2018 – 10h – Zurich

Culte du dimanche de la résurrection

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Le Dieu qui se montre» (Jean 20,1-18)

Dimanche 1er avril 2018 – 10h – Winterthur

Culte du dimanche de la résurrection

Pasteure Verena Naegeli

Informations du Conseil

Nous serons 20 à partir en vacances paroissiales en Alsace à fin mai.

Le Conseil a décidé de faire une séance extraordinaire avec l'aide d'un conseiller pour préparer plus une demande plus convaincante pour nos postes pastoraux et imaginer l'avenir de notre paroisse.

Nous vous souhaitons à tous de belles fêtes de Pâques.

Françoise Cavin

Journée PPP du dimanche 25 février à Winterthour

«Voir et agir», ce fut une fois de plus le slogan principal de la campagne PPP 2018 qui a guidé la journée PPP de notre paroisse du dimanche 25 février dernier à Winterthour.

Devant une audience un peu réduite à cause du froid sibérien qui sévissait ce jour-là, elle a débuté par un culte présidé par notre pasteur Verena Naegeli en présence de notre invité, M. le pasteur Jacques Matthey. Ce dernier a travaillé de nombreuses années au DM-échange et mission ainsi qu'au Conseil œcuménique des Eglises à Genève où il vit maintenant sa retraite.

La prédication de Mme Naegeli, d'après la parole de Jésus à ses disciples dans Luc 9, 3 «Ne prenez rien pour le voyage», a porté sur le thème de la disponibilité, de la dépendance les uns envers les autres et de l'accueil. Plusieurs membres de la commission Terre Nouvelle ont participé à la liturgie et comme ces dernières années, la chorale des Messagers s'était ouverte à des voix non-africaines pour interpréter des chants en français et en kikongo.

Après le culte, le pasteur Jacques Matthey a présenté son récent ouvrage «Vivre et partager l'Évangile». C'est une réflexion sur la mission et le témoignage à partir de quelques témoins du Nouveau Testament. L'intention est d'offrir à tous les différents types de mission un éventail de pistes pour un engagement à la suite du Christ de nos jours.

L'offrande en faveur du Secaar qui a pour but un développement intégral ou holistique, c'est-à-dire toucher tous les domaines de la vie des individus (leur vie sociale, matérielle et spirituelle, ainsi que l'environnement) a rapporté la somme de Fr. 700.--. Merci pour votre générosité.

C'est dans une atmosphère chaleureuse que les discussions se sont ensuite poursuivies lors du traditionnel repas communautaire «potage, pain, pomme». Merci à Christophe Tschabold et à son épouse Cornelia pour l'excellente soupe à l'orge, ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte pour la réussite de cette journée conviviale de solidarité.

Solange Kühne

N.B. Quelques exemplaires de l'ouvrage du pasteur Jacques Matthey peuvent encore être acquis auprès de M. Philippe Jouvenat lors de l'après-culte avec prêt de livres en début de mois.



Rencontre Paroleplatz

Pour la dernière des trois conférences du cycle «Ta parole contre la mienne», Madame Elisabeth Parmentier, professeure de théologie, nous parlera sur le thème de:

«Lire la Bible avec foi et raison, est-ce possible?»

**Mercredi 18 avril 2018 de 19h30 – 21h30
à la Mission catholique française de la
Hottingerstrasse 36.**

Chaleureuse bienvenue à tous.

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

29 mars, 20h, Jeudi Saint

Zurich: culte d'institution de la cène

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Réfugiés chrétiens de l'Iraq du Nord.

30 mars, 10h, Vendredi Saint

Winterthour: culte avec cène

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Réfugiés chrétiens de l'Iraq du Nord. Garderie, après-culte.

Zurich: culte avec cène

Pasteure: Verena Naegeli. Solistes: Laida Alberdi, violon, Hanspeter Oggier, flûte de pan. Offrande: Réfugiés chrétiens de l'Iraq du Nord. Pas de garderie, après-culte.

1er avril, 10h, Pâques

Winterthour: culte avec cène

Pasteure: Verena Naegeli. Offrande: Ecole maternelle Mwana au Congo. Garderie, après-culte

Zurich: culte avec cène

Pasteur: Pasteur Pedro E. Carrasco.
Chorale Les Messagers. Offrande: Ecole maternelle Mwana au Congo. Pas de garderie, après-culte avec prêt de livres.

8 avril, 10h, 1^{er} dimanche après Pâques

Winterthour: culte

Pasteure: Régine Lagarde. Offrande: Eglise orthodoxe géorgienne. Garderie, après-culte

Zurich: culte

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Eglise orthodoxe géorgienne. Garderie, après-culte.

15 avril, 10h, 2^{ème} dimanche après Pâques

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Paroisse romande. Garderie, après-culte.

22 avril, 10h, 3^{ème} dimanche après Pâques

Zurich: culte

Pasteur Claude Fuchs. Offrande: Paroisse romande. Pas de garderie, après-culte.

Winterthour: culte

Pasteure: Verena Naegeli. Offrande: Paroisse romande. Garderie, après-culte.

29 avril, 10h, 4^{ème} dimanche après Pâques

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Formation biblique au Mexique. Pas de garderie, après-culte.

Enfance

Dimanche 8 avril, 10h, à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 15 avril de 10h à 14h (pique-nique)

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en avril

Jeudi 5 avril

Zurich

Groupe féminin de Freya: réunion à 14h30 chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Mercredi 11 avril

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 12 avril

Groupe féminin du Bürgli: Présentation d'un DVD avec musique.

Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistrasse 12, Zurich-Wollishofen.

Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Mercredi 18 avril

Zurich

Rencontre «Paroleplatz» à 19h30 à la Mission catholique, Hottingerstrasse 36, avec Elisabeth Parmentier, professeure de théologie (voir en page 3).

Jeudi 19 avril

Zurich

Groupe féminin de Höngg: Rencontre à 14h30 à la cafétéria de l'Altersheim Sydefädeli, Hönggerstr. 119, tram 13, arrêt Waidfussweg.
Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Dates à retenir:

• du lundi 28 mai au samedi 2 juin 2018

vacances paroissiales en Alsace.

• jeudi 7 juin 2018 à 18h30

Soirée lyrique avec Francine Carrillo au «Lavaterhaus», St. Peterhofstatt 2, Zurich (voir en page 6).

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18

eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15

eglise.winterthur@zh.ref.ch.

Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Conciergerie Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Vérona Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 17 avril 2018. **Délai pour la remise des manuscrits:** 26 mars 2018.

Rencontre «Bibléchange» un moment d'échange et d'intercession

*Jeudi 19 avril 2018, de 18h à 19h30,
à Winterthour*

«Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison»
(Luc 19, 9)

Que signifie «salut» dans l'histoire de Zachée (Luc 19, 1-10), dont est tirée cette citation?

Que signifie «salut» dans d'autres passages de la bible?
Et que veut dire «salut» pour nous, personnellement?

Voici les questions qui guideront notre réflexion commune.

Nous nous réjouissons de votre participation!

*La responsable du groupe:
Verena Naegeli, pasteure*

Notez encore que la rencontre aura lieu dans une salle du Seniorencentrum Wiesengrund, entrée Eichgutstrasse 15, à proximité de l'église (Veuillez sonner ou appeler le 078 923 67 23, si vous deviez arriver avec un peu de retard).

Soirée lyrique avec Francine Carrillo



Théologienne et écrivaine, Francine Carrillo nous lira des poèmes de son livre «LE-PLUS-QUE-VIVANT» et nous parlera de son approche de la «théo-poésie»

*le jeudi 7 juin 2018 à 18h30
au «Lavaterhaus»,
St. Peterhofstatt 2, Zurich*

La soirée sera enrichie par la musique de Verena Peter-Barth à la flûte traversière et de Klaus Rupprecht au piano.

La paroisse réformée du «Fraumünster» organise, conjointement avec notre paroisse, cette soirée bilingue (les poèmes de Francine Carrillo seront aussi lus en allemand). Madame Carrillo sera présentée plus longuement dans le *Contacts* du mois de mai.

Cet évènement sera pour nous une belle occasion de rencontrer, hors du cadre de notre communauté, les paroissiennes et les paroissiens d'une paroisse sœur suisse alémanique.

*Les responsables:
pasteure Verena Naegeli et
Pfarrer Niklaus Peter
(paroisse Fraumünster, Zurich)*

Jésus dit à Marie la Magdaléenne: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Jean 20, 15

Temps
des larmes

L'appel est là
à vider

la joie s'abîme
en lambeaux

le chagrin
de ses embruns

le désir se perd
au tombeau

à marcher
vers une légèreté

mais la voix
du Vivant

portée
par la clarté

est promesse
de jardin.

de ce qui
a été

Elle annonce
la lumière

et que
la mort

qui fait passer
derrière

ne peut
effacer.

ce qui est
poussière

et tire
en arrière.

*Francine Carrillo,
Le Plus-Que-Vivant, p. 77*



Le sel de la terre

par Véréna Wenger

Considéré comme étranger et voyageur sur la terre (1 Pierre 2: 11-14) le chrétien devrait avoir pour vocation uniquement la cité de Dieu, mais le fait est qu'il vit dans le monde, dans la cité, dans ce monde que Dieu a créé pour lui. Comment doit-il se comporter dans cette relation au monde sans se détourner de sa mission, qui est de vivre et de proclamer sa foi en Dieu?

Dans le Nouveau Testament l'engagement du chrétien n'est pas défini de façon claire et immuable, car il va dépendre des époques et des circonstances, mais il suivra toujours les mêmes grands principes qui se présentent en trois volets:

Le chrétien comme citoyen

Même s'il ne se faisait pas d'illusions sur les gouvernants d'alors, Jésus reconnaissait sa dette envers l'état en payant la taxe (Mt 17: 27). Quant à l'apôtre Paul, il exhortait les fidèles à prier aussi pour les rois et tous ceux qui occupent des situations supérieures et à prendre leurs devoirs de citoyen au sérieux. Même s'il est normal que le citoyen recherche une bonne qualité de vie pour lui et ses proches, le citoyen chrétien se doit en plus de prendre soin des moins privilégiés, car la solidarité est au cœur de l'Évangile.

Le chrétien comme ambassadeur

Venu sur terre en partageant pleinement la condition humaine, Jésus envoie ses disciples de la même manière dans le monde. Il ne leur promet pas de statut privilégié, au contraire il les expose à des privations et à des dangers en les envoyant «comme des brebis parmi les loups». Ils sont ses témoins dans la cité des hommes, ses ambassadeurs qui parlent et agissent en son nom, investis de sa puissance et de son autorité.

Le chrétien comme serviteur

Jésus ne prenait pas seulement soin de l'âme des hommes mais aussi de leur corps; il a nourri les foules, guéri les malades et lavé les pieds de ses disciples. De la même manière, il attend de nous d'être non seulement des ministres de la foi mais de nous engager socialement en nous mettant au service de ceux qui ont besoin d'aide.

Par une lecture nouvelle du nouveau Testament les chrétiens réformés ont redécouvert la grâce de Dieu et reconsidéré leur engagement dans la cité. Pensons à Calvin, qui a fait de Genève une ville dont les institutions politiques et ecclésiastiques ont servi dans les siècles suivants de modèles au développement démocratique des



sociétés modernes. Plus près de nous, lors de la deuxième guerre mondiale, des femmes et des hommes courageux se sont dressés contre la barbarie nazie. Certains ont obtenu le titre de «Juste parmi les nations» décerné par l'état d'Israël aux non-Juifs qui ont risqué leur vie pour venir en aide aux Juifs. Tous me direz-vous n'étaient pas chrétiens et réformés! Loin s'en faut et pourtant ils ont agi avec une force et un courage dignes de l'engagement chrétien précédemment défini. Donc le christianisme n'a pas le monopole du cœur et l'être humain hors de toute religion ou sous d'autres religions est capable d'être et d'agir selon une éthique altruiste qui lui vient de sa nature, de sa culture ou de son éducation. Dieu ayant créé l'homme à son image, il n'est pas étonnant que nous ayons tous en nous la potentialité de développer de grandes valeurs morales, et si de plus nous sommes chrétiens, notre foi nous aide à mieux diriger et contrôler notre condition humaine.

Gandhi, Mandela et Kouchner (cofondateur de Médecins sans Frontières) sont des exemples d'hommes hors du commun, qui ont été de grands citoyens, des ambassadeurs courageux d'une cause à laquelle ils croyaient et qui se sont mis au service de leurs concitoyens. Le premier était un hindou séduit par l'enseignement du Christ, le second un chrétien méthodiste et le troisième un humaniste athée.

«Vous êtes le sel de la terre» nous dit Jésus, il dit bien: de la terre et non du ciel. C'est donc dans la société que nous avons un rôle capital à jouer. Et comme le sel donne de la saveur et empêche la pourriture, nous sommes appelés à rendre notre monde plus fraternel et à lutter contre la corruption.

Chacun portera son propre fardeau

Jérôme Crugnola-Humbert

*«Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui; car chacun portera son propre fardeau.»
(Galates 6, 4-5)*

À la suite du philosophe grec Socrate qui affirmait que «nul n'est méchant volontairement», nous pouvons imaginer que chacun d'entre nous s'efforce de vivre en accord avec l'idée qu'il se fait du Bien. Bien sûr, les conceptions individuelles de la vertu diffèrent certes d'une personne à l'autre: l'idéal de celui-ci peut être l'anathème de celui-là. Une société répressive peut aussi contraindre certains de ses membres à renier leurs valeurs si elles s'opposent à l'idéologie officielle (ainsi Pierre qui prétend ne pas connaître Jésus pour éviter les ennuis avec les autorités). Enfin, à l'échelle de l'individu, la maladie mentale peut également pousser quelqu'un à se fixer une ligne de conduite qui semble déraisonnable: les lecteurs familiers des aventures de Tintin se souviendront par exemple de l'album *Le Lotus Bleu* (Hergé, 1936) et du malheureux personnage du jeune Chinois qui, pris de folie, désire couper la tête de tous ceux qu'il rencontre pour leur permettre de «trouver la voie».

Mais pourquoi un homme libre et sain d'esprit agirait-il volontairement à l'encontre de ce qu'il considère comme son devoir moral et spirituel? La faute sans doute à la faiblesse de la nature humaine. Religions et philosophies fixent en effet généralement de hautes exigences, bien difficiles à satisfaire au quotidien. Tu aimeras ton prochain comme toi-même, commande Jésus aux Pharisiens. Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, dit-il encore au jeune homme riche. Alors parfois, épuisés par cette montagne que nous devons gravir encore et encore, nous renonçons à mettre nos préceptes en pratique. Nous le ferons un autre jour, à la prochaine occasion, c'est promis – tel l'alcoolique qui pense sincèrement qu'il arrêtera le lendemain ...

Pourtant, l'être humain désire le plus souvent paraître exemplaire aux yeux de ses semblables. Que faire alors, s'il ne parvient pas à respecter lui-même les préceptes qu'il professe pourtant comme devant s'appliquer à tous? En cherchant bien, peut-être existe-t-il une exception, une interprétation littérale justifiant telle ou telle entorse à la règle ... Une minuterie réglée à l'avance permettra ainsi de s'éclairer pendant le sabbat sans actionner un interrupteur. Stocker temporairement le montant d'une opération financière spéculative sous forme d'actif physique (par exemple des métaux précieux) pendant la durée de la transaction la rendra supposément compatible

avec la loi islamique. Ne pas s'informer sur les conditions d'élevage des animaux et les substituts végétariens autorisera à continuer à manger de la viande sans y voir de contradiction avec le principe bouddhiste de ne pas causer de souffrance aux autres êtres vivants ... On trouve de tels exemples dans toutes les religions, y compris bien sûr chez les chrétiens.



Pièce romaine représentant Janus, le dieu à deux têtes

Les hommes et les femmes sont ainsi écartelés entre leur soif d'absolu et la réalité de leurs limitations, de leurs compromis, de leurs petites choses. Cette contradiction entre notre vocation spirituelle et nos actes terrestres est probablement appelée à ne pouvoir jamais être résolue – pas dans cette vie en tous cas. Mais que cela ne nous empêche surtout pas de continuer tout de même à essayer, avec passion et sincérité! Revenons à la Grèce et à ses mythes pour conclure. Sisyphe y est ainsi puni par les Dieux (pour les avoir défiés? Pour avoir mené une vie de brigand? Les versions diffèrent) et condamné à pousser pour l'éternité un rocher jusqu'au sommet d'une montagne. Arrivé en haut, épuisé, il voit à chaque fois le roc rouler en bas de la pente ... Une destinée absurde, désespérée et désespérante? Pas nécessairement. «La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux.» (Le Mythe de Sisyphe, Albert Camus, 1942).